

Pie-grièche à tête rousse

Lanius senator

Ordre: Passériformes / Famille: Laniidés

Longueur : 19 cm / Envergure : 30 cm / Calotte rousse qui descend sur la nuque / Manteau noirâtre / Ventre et croupion blancs



Chant type gazouillis soutenu, composé d'imitations. Les cris d'alarme sont quant à eux des sons durs et explosifs



Habitat composé de milieux ouverts à semi-ouverts ensoleillés



Espèce principalement insectivore
Micromammifères également capturés



De manière très sporadique et irrégulière sur le plateau d'Albion dans le PNR du Mont-Ventoux



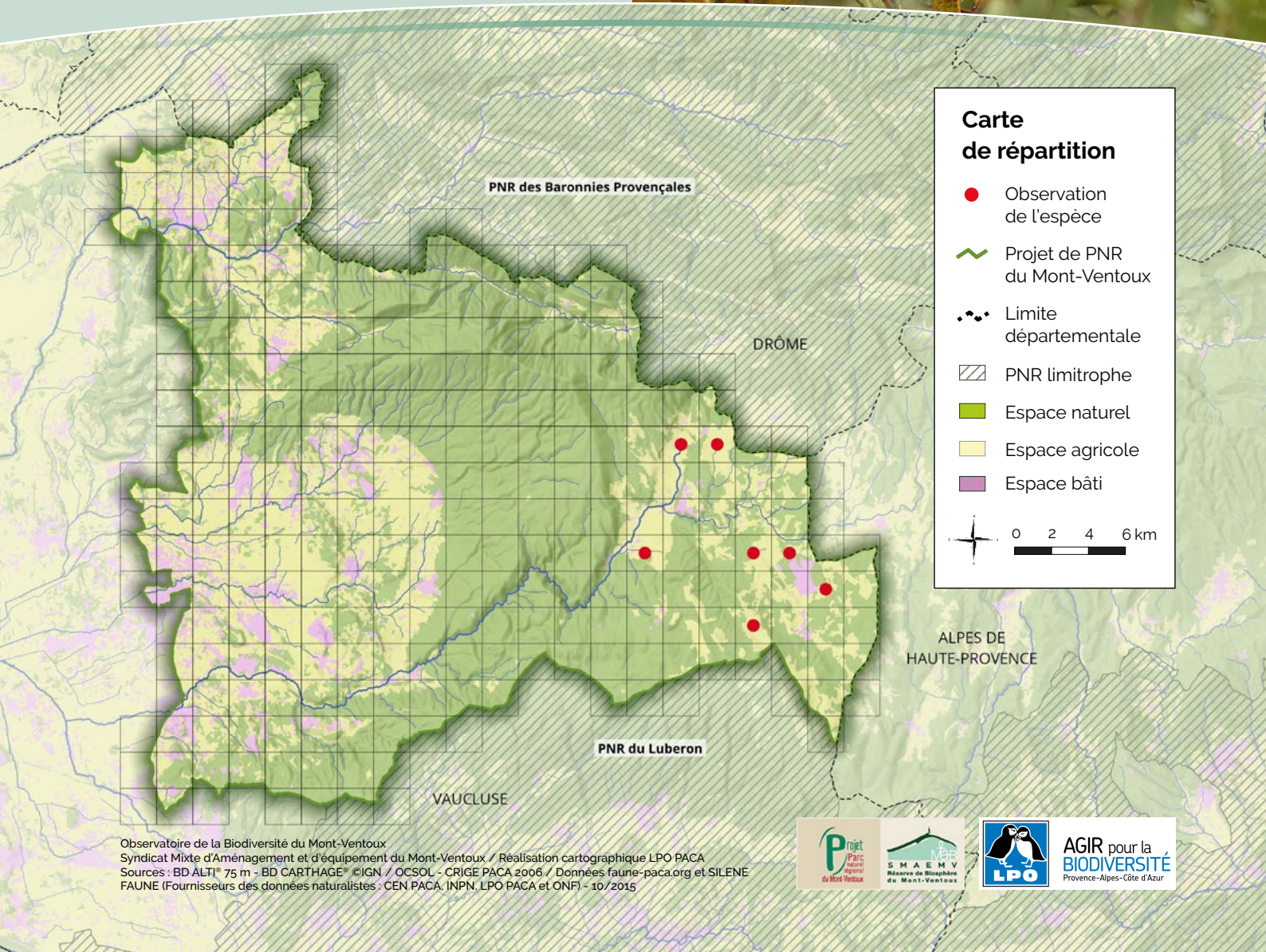
Pie-grièche à tête rousse © Aurélien AUDEYARD



Carte de répartition

- Observation de l'espèce
- ~ Projet de PNR du Mont-Ventoux
- Limite départementale
- PNR limitrophe
- Espace naturel
- Espace agricole
- Espace bâti

0 2 4 6 km





— IDENTIFICATION —



Un grand «V» est dessiné sur les rémiges et les scapulaires

© Edith SENES

► Éléments d'identification :

Ce passereau de taille moyenne présente une silhouette de petit rapace (longueur : 19cm ; envergure : 30cm). Elle arbore une calotte rousse qui descend sur la nuque, un manteau noirâtre et un croupion blanc. Un grand «V» est dessiné sur les rémiges et les scapulaires. Du blanc est présent sur toute la partie ventrale des individus. L'espèce présente le bandeau noir caractéristique des pies-grièches. Le plumage noir et blanc, associé à la calotte rousse, permet facilement une identification à grande distance.

► Confusions possibles :

Le problème peut survenir avec les jeunes oiseaux qui sont assez semblables à la Pie-Grièche écorcheur. La Pie-grièche à tête rousse présente une teinte plus claire et plus grisâtre, ainsi qu'une taille légèrement supérieure.

► Chant et manifestations sonores :

Le chant est un gazouillis soutenu, composé d'imitations. Les cris d'alarme sont quant à eux des sons durs et explosifs.



— BIOLOGIE —

► Habitats de l'espèce :

La Pie-Grièche à tête rousse apprécie les milieux ouverts à semi-ouverts ensoleillés avec des sols dégagés, nus ou à végétation partiellement rase et présentant des arbres aux branches basses. Dans le domaine méditerranéen, où subsistent les populations les plus denses, l'espèce occupe deux types d'habitat bien distincts : des milieux servants ou ayant servi à l'élevage extensif d'ovins et/ou de caprins - garrigues, maquis et pelouses sèches - et des milieux agricoles non concernés par l'élevage comme certains vignobles diversifiés avec présence de bosquets, haies, talus et friches. Le milieu fréquenté hors du domaine méditerranéen est le verger à hautes tiges pâturé par des bovins, des ovins voire des chevaux. Le lien entre la Pie-grièche à tête rousse et les herbivores domestiques est donc très fort.

► Comportements :

Les arbres sur le territoire lui permettent de chasser les insectes à l'affût sur des perchoirs situés entre 1,5m et 5m de hauteur, rendant l'espèce facilement observable. Les proies peuvent être conservées sur des lardoirs, empalées sur des fils barbelés ou sur des branches d'arbustes épineux.

► Régime alimentaire :

L'espèce est principalement insectivore; les coléoptères coprophages, les hyménoptères, les orthoptères constituent une bonne part de son alimentation. Les micromammifères sont également capturés par l'espèce.

► Reproduction :

Ce migrateur transsaharien, arrive en France entre la troisième décennie d'avril et la mi-mai. Elle quitte sa zone de reproduction pour rejoindre les zones d'hivernage à partir de début août. Généralement, les couples se forment dans les zones d'hivernage ou durant les étapes migratoires. La fidélité interannuelle sur les sites occupés en nidification dépend du succès de reproduction de l'année précédente. Les buissons (églantiers, ronciers, genévriers...) et les arbres (chêne vert, pommier, poirier, prunier...) présents sur le territoire sont utilisés pour nicher. La densité de la végétation rend l'accès au nid difficile pour les prédateurs. La Pie-Grièche à tête rousse effectue une seule ponte au cours de l'année. Cependant, en cas d'échec précoce dans la saison



La Pie-grièche à tête rousse arrive en France entre la troisième décennie d'avril et la mi-mai

© Aurélien AUDEVARD

de reproduction, une deuxième ponte est possible. Les pontes comprennent entre quatre et six œufs. Les jeunes restent au nid entre 16 et 18 jours et suivent les parents quatre à six semaines après l'envol.

— AIRE DE RÉPARTITION —



► Distribution géographique (à l'échelle internationale, nationale et régionale) :

La Pie-grièche à tête rousse est une espèce thermophile qui niche dans la majeure partie des pays du pourtour méditerranéen. Trois sous-espèces sont représentées : *badius* niche sur les îles de méditerranées, *niloticus* représente l'espèce dans la partie orientale de l'aire de répartition et enfin la forme nominale occupe toute la partie occidentale. En France, l'espèce est présente dans la majorité des départements, à l'exception du nord-ouest du pays, mais ses principales populations se rencontrent près de la Méditerranée. En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'espèce est présente dans tous les départements à l'exception des Hautes-Alpes. Les principales populations se concentrent en plaine, dans le département du Var.

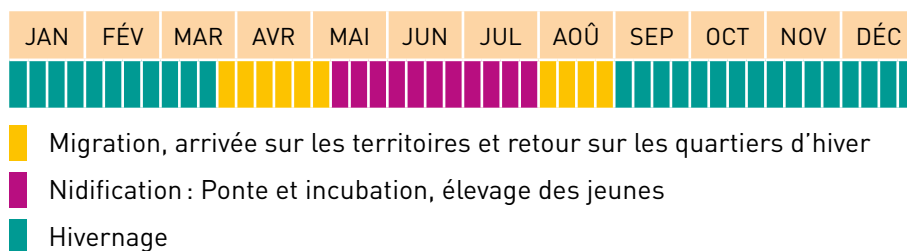
— CONNAISSANCES —



► Statut biologique :

L'espèce est migratrice et généralement fidèle à son territoire d'une année sur l'autre.

► Phénologie :



► Localisation sur le Mont-Ventoux :

Cette espèce ne subsiste que sur le plateau d'Albion de manière très sporadique et irrégulière d'une année sur l'autre. Elle a été notée ces dernières années dans les secteurs du Val de Sault, le hameau de Brouville et les alentours de la base militaire de Saint-Christol.

cf. carte de répartition de l'espèce à l'échelle du projet de PNR.

► Évolution des populations sur le Mont-Ventoux :

L'état de conservation de cette espèce est critique comme partout ailleurs en Provence avec des effectifs en fort déclin depuis plus de 30 ans.



► Études et suivis réalisés sur le Mont-Ventoux :

Dans le cadre du Plan National d'Action "Pies-grièches", une prospection a été réalisée en 2015 pour tenter de confirmer la présence de l'espèce sur des sites occupés historiquement dans les Alpilles, le Luberon, le Mont-Ventoux



© Olivier GOLIARD

et le Verdon. La Pie-grièche à tête rousse n'a été observée sur aucun des sites prospectés dans le Mont-Ventoux (communes de Sault, de Saint-Christol et d'Aurel).



CONSERVATION

► Statuts de protection (protection nationale/européenne ; statuts internationaux) & Statuts de conservation (Liste rouge PACA ; Liste rouge France; Liste rouge UICN)

Statuts de protection		Statuts de conservation		
Directive Oiseaux	-	Europe	Préoccupation mineure	LC
Convention de Berne	Annexe 2	France	Quasi menacée	NT
Convention de Bonn	-	Région	En danger critique	CR
Convention de Washington	-	Sources : UICN, liste rouge (LR)		
Protection nationale	Espèce protégée			
Autre(s) statut(s) en PACA				
Plan National d'Actions				

► Facteurs de régression :

Chez une espèce thermophile comme la Pie-grièche à tête rousse, l'influence des conditions atmosphériques sur les nichées, très variable dans le temps et dans l'espace, peut être insignifiante ou, au contraire, être la principale cause d'échec. Dans les secteurs géographiques les plus au nord, en limite d'aire de répartition, l'atlantisation du climat se traduisant par des problèmes de mauvais temps s'étalant sur de nombreuses années, pourrait être à l'origine de la dégradation du statut de cette espèce. En région PACA, la chute spectaculaire des effectifs chez cette pie-grièche observée au cours des trente dernières années reste en partie inexpliquée. De manière générale, dans les milieux semi-naturels de méditerranée, la Pie-grièche à tête rousse pâtit de la fermeture des milieux, suite au déclin du pastoralisme extensif. À l'inverse, on peut également mentionner la menace chimique potentielle des produits vétérinaires utilisés pour le traitement parasitaire du bétail là où le pâturage subsiste, entraînant une contamination des insectes coprophages. Une forte pression de prédation sur les nids de cette espèce, de la part des corvidés particulièrement, a été observée localement mais son impact sur la population globale n'est pas connu. Enfin, les fluctuations démographiques observées chez cette espèce dans des milieux stables en Europe pourraient aussi être dues en partie à des fluctuations climatiques dans l'aire d'hivernage - le Sahel - où l'espèce passe l'essentiel de son cycle de vie.

► Mesures de conservation :

La Pie-grièche à tête rousse fait partie des quatre espèces de Pie-grièche faisant l'objet d'un Plan National d'Action (2014-2018). Le morcellement des populations subsistantes en Provence rend difficile la mise en place d'un suivi global des effectifs qui permettrait de suivre la tendance des effectifs chez cette espèce. Les mesures de gestion visant à lutter contre la fermeture des milieux semi-naturels favorables à cette pie-grièche sont à privilégier, en particulier dans les sites Natura 2000 où elles pourraient concerner d'autres passereaux dits « d'intérêt communautaire ». Dans les secteurs agricoles occupés par l'espèce, souvent dominés par la vigne en plaine, il conviendrait de garantir la conservation de haies et d'arbres morts, le maintien de zones en friches avec une gestion adaptée ou encore de limiter l'usage des produits phytosanitaires.



Pour en savoir plus

📄 LEFRANC, N. & ISSA, N., (2013), *Plan national d'actions Pies-grièches Lanius sp. 2014 – 2018*. MEDDE & LPO, Paris. 143p..

Bibliographie

ERROUSSI, F. ALVINERIE, M. GALTIER, P. KERBOEUF, D. & LUMARET, J.-P. (2001). *The negative effects of the residues of ivermectin in cattle dung using a sustained-release bolus on Aphodius constans* (Dudt.) (Coleoptera : Aphodiidae). *Veterinary Research* 32 : 421-427

FONDERFLICK, M. (2007). *Conséquences de la fermeture et de la fragmentation des milieux ouverts sur l'avifaune nicheuse des Causses*. Thèse. EPHE 211p.

JOHANNOT F. & WELTZ M. coord. (2012). *Cahiers d'habitats Natura 2000*.

Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 8 Oiseaux (volume 3 de l'Oie des moissons au Venturon montagnard, 384 pages). La documentation française, Paris.

LEFRANC, N. (1980). *Biologie et fluctuations des populations de laniidés en Europe occidentale*. L'Oiseau et la Revue française d'ornithologie 50 : 89-116.

LEFRANC, N. (1993). *Les pies-grièches d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Delachaux et Niestlé, Tournai. 240p.

LEFRANC N. (1999). *Les pies-grièches Lanius sp. en France : répartition et statut actuels, histoire récente, habitats*. Ornithos 6 : 58-82.

OLIOSO, G. (1996). *Oiseaux de Vaucluse et de la Drôme provençale*. Centre de Recherche sur les Oiseaux de Provence, Conservatoire et Etude des Ecosystème de Provence & Société d'Etude Ornithologique de France. Quetzal Communication. 207 p.



Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux et de Préfiguration du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux
830, av. du Mont-Ventoux
84200 Carpentras

☎ 04 90 63 22 74
✉ accueil@smaemv.fr
🌐 smaemv.fr



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

LPO PACA
Villa Saint-Jules
6, av. Jean-Jaurès
83400 Hyères

☎ 04 90 63 22 74
✉ paca@lpo.fr
🌐 paca.lpo.fr

Rédaction :
Olivier HAMEAU,
Jeremy RASTOUIL

Relecture :
Magali GOLIARD,
Anthony ROUX

Cartographie :
Marion MENU

Infographie :
Sébastien GARCIA

Réalisation LPO PACA, 2015